

Une publication du site www.insolentiae.com

Octobre 2023

LETTRE STRATEGIES

LA GUERRE

ANTICIPER CE QU'IL VA SE
PASSER, S'Y PRÉPARER

PARCE QU'IL Y A TOUJOURS
UNE SOLUTION!!

PAR CHARLES SANNAT

DOSSIERSPECIAL

**ALERTE choc économique et
financier mondial.**

Guerre au Moyen-Orient

LA LETTRE DE STRATÉGIES EST UN SERVICE DE LA PUBLICATION INSOLENTIAE.COM A
GRÉÉ PAR LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE
NUMÉRO 1119 W 93526.

Table des matières

Introduction	5
Remodeler Israël.....	6
De la razzia à la guerre totale	8
1/ Un point rapide de la situation et des « probables » militaires	11
Un effroyable bilan	11
Pas de complot mais une utilisation géopolitique majeure	11
Le complexe de la ligne Maginot	12
Les dysfonctionnements politiques israéliens	12
Intervention aérienne et au sol à Gaza	12
2/ Le scénario du pire. « L’embrasement »	13
Le déploiement des forces prend du temps	14
Attention à l’illusion de puissance. Une défaite est possible.	16
Une guerre d’attrition militaire ET économique.....	17
3/ La diplomatie russe et chinoise au travail depuis des mois	18
L’ombre de la Chine	19
La Chine, l’Arabie –Saoudite et l’Iran.....	19
La Chine et la Palestine	20
4/ Les marqueurs de prises de décisions	21
4 niveaux d’alerte pour 4 paliers de préparation	22
5/ Les conséquences économiques prévisibles	23
Les 3 grands paramètres.....	23
Le pétrole, Prix & Pénuries.....	24
Un troisième pic d’inflation.	25
Une rupture dans la relation inflation/demande traditionnelle.....	26
Mon scénario central est donc le suivant.	27
Un nouveau « pic » de démondialisation.	27
Une hausse du dollar	27
Une hausse de l’or	27
Une baisse des marchés.....	27
Que feront les banques centrales	28
6/ Bruits de bottes = Gold !.....	29
Les bons du Trésor ne constituent plus l’alternative la plus sûre.....	29
De l’or d’accord mais quoi acheter ?	30

7/ Ce qu'il faut faire immédiatement	32
Assurez votre sécurité physique	32
Assurez vos besoins quotidiens.	33
Assurez votre patrimoine financier.....	33
Augmentez votre niveau de préparation en fonction des évènements	33
Assurez la liquidité de vos placements	33
Gardez vos crédits !.....	34
Ayez dès le niveau 2, 3 mois de cash devant vous.....	34
8/ Quelques images	35
Conclusion.....	38



Introduction

Les moments que nous vivons sont graves. Très graves.

Si le pire n'est jamais sûr, parfois il devient possible, probable ou même se réalise.

Mon fils de 11 ans, me demandait hier « papa ça dure combien de temps une guerre ». Sacrée question. 4 ans pour la première guerre mondiale, 6 ans pour la seconde soit une moyenne de 5 ans.

C'est là que l'on voit que les chiffres et les statistiques sont froids.

5 ans. C'est la moyenne, et c'est le tarif. Cela peut aller plus doucement et c'est le cas depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Puis cela peut atteindre des effets de seuil ou connaître des moments d'accélération. Une guerre cela se prépare. Cela est long et en réalité dès les accords de Minsk, qu'Angela Merkel a confirmé être un leurre pour permettre aux Occidentaux de gagner du temps pour armer et former l'armée ukrainienne, la guerre se préparait déjà.

Des années en réalité de préparation avant d'arriver à l'affrontement inéluctable pour la domination du monde.

En supprimant les nations européennes de l'Ouest pour éradiquer les nationalismes nationaux coupables de millénaires de guerres, nous n'avons pas supprimé les nationalismes du reste de la planète qui s'affrontent pour leur propre volonté de puissance et de domination. Mieux nous avons faits émerger une Europe, l'Union Européenne qui se rêve empire, puissance et nation, par définition nationaliste et agressive.

Nous aurions pu penser qu'après l'effondrement de l'ex-URSS nous allions connaître la « fin de l'histoire » et la paix dans le monde. Cela a été l'inverse car la nature géopolitique a horreur du vide. La volonté de domination sans partage

des Etats-Unis, cet « impérialisme » arrogant et dominateur américain a conduit de nombreuses nations à se dresser contre les USA dans une alliance pas si improbable que cela.

Nous y voilà donc.

La guerre est totale entre les Etats-Unis et la Russie. Si les armées de ces deux pays ne s'affrontent pas encore directement, c'est jusqu'au dernier Ukrainien que nous nous battons.

Ce conflit vient de connaître un rebondissement, mieux, une extension majeure avec l'attaque préparée depuis des mois par le Hamas, aidé par l'Iran et la Russie, contre Israël forçant les Etats-Unis à se battre sur deux fronts.

Il y a de fortes chances désormais qu'un troisième front s'ouvre dans les Balkans entre le Kosovo et la Serbie, un conflit, là aussi attisé par les grandes puissances qui s'affrontent.

Mais ce n'est pas tout.

Il y a aussi une forte probabilité que la Chine ouvre également un quatrième front sur Taïwan.

L'armée américaine n'est plus calibrée pour mener 4 guerres majeures de front et le modèle militaire choisi, à savoir des armées professionnelles hautement technologiques avec des armements de pointe, pourraient bien être défaits par des armées plus rustiques ayant besoin d'une logistique bien plus légère.

Quel est l'intérêt d'un avion de chasse de 35 millions de dollars nécessitant 20 heures de maintenance pour une heure de vol quand on peut le dézinguer avec des missiles sol-air ? Quel intérêt d'avoir des chars à plusieurs dizaines de millions, très fragiles quand un drone « maison » avec un kilo d'explosif made in China de quelques centaines de dollars est suffisant pour le faire sauter ?

L'Iran, en réalité se prépare depuis des années, depuis la 1^{ère} du Golfe à affronter le « grand Satan » américain, sans essayer d'avoir autant de porte-avions que les Etats-Unis mais suffisamment de petits zodiacs et vedettes rapides sans oublier les sous-marins de poche pour couler facilement les énormes navires de l'US Navy et rendre ces colosses aux pieds d'argiles aussi vulnérables d'inutiles.

Nous en sommes-là.

Encore une fois le pire n'est jamais certain, pas plus qu'il n'est impossible.

Pour le moment, nous sommes à un évident tournant.

Israël humiliée et venant de connaître un immense massacre de civils qui, pour le coup, et pour une fois la formule est tristement adaptée « rappelant les heures les plus sombres de l'histoire », devra fournir une réponse militaire à la hauteur de l'agression.

Ceci étant le constat posé, comprenez-moi bien et entendez-moi bien. Vous ne trouverez ici de ma part aucun jugement sur ce qu'il est en train de se passer, mais mon analyse factuelle de la manière la plus probable dont la situation risque d'évoluer. Je ne prendrai volontairement aucune position personnelle, parce qu'en réalité ce n'est pas le sujet.

Remodeler Israël.

Fournir une réponse majeure, historique et cela ne va pas déranger fondamentalement le premier ministre Netanyahu qui a déjà prévenu que...« Nous venons juste de commencer, nous sommes sur le point de changer la donne au Moyen-Orient. »

Cette déclaration a de très fortes implications géopolitiques.

C'est un 11 septembre. Quand on dit cela les gens pensent au nombre de morts. Le nombre de morts n'est pas le sujet. Il n'est juste que l'alibi à la puissance de la réaction. C'est parce que le monde avait été complètement sidéré par l'ampleur des attentats du 11 septembre que les Etats-Unis ont pu politiquement et diplomatiquement mener presque 20 ans de guerre partout dans le monde au nom de la lutte contre la « terreur », c'est le 11 septembre qui les a autorisés à réduire les libertés, augmenter la surveillance de masse et passer le Patriot Act.

Bien évidemment, et vous connaissez mon souci pour la vie et pour les vies, le sujet n'est pas les victimes mais l'exploitation que les dirigeants font de l'évènement.

Netanyahu fait partie de ces Israéliens qui ne veulent pas de paix et veulent une unité totale de la terre d'Israël en chassant ce qui reste de Palestiniens actuellement cantonnés en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Si hier Netanyahu était empêtré dans des affaires, dans une réforme judiciaire qui patinait sérieusement, si chaque nouvelle colonie était un problème, aujourd'hui, après ce désastre apparent et 1000 morts israéliens plus tard, Netanyahu a une occasion unique de faire ce qu'il veut.

C'est tout de même remarquable comme la « providence » a aidé le gouvernement néoconservateur américain avec le 11 septembre, et ce même gouvernement israélien aujourd'hui. Netanyahu a les mains libres pour virer les Palestiniens de la bande de Gaza.

Il peut détruire Gaza, détruire l'Iran, détruire la Syrie, ou encore le Liban, dans la plus grande indifférence occidentale désormais. Je dis occidentale, car côté russe ou chinois, il y aura des conséquences politiques, mais sans doute aussi militaires si Israël va trop loin, ce qui mettra dans tous les cas le monde arabe à feu et à sang et créera des troubles significatifs dans tous les pays où les communautés musulmanes sont importantes à commencer évidemment par la France.

Revenons à Netanyahu. Vous entendrez tous et toutes les théories du complot. Je n'ai nul besoin d'en invoquer dans mes analyses qui restent purement factuelles.

Disons simplement, que parfois, pour faire avancer son projet politique - celui de Netanyahu est le projet du grand Israël- il peut être opportun de laisser faire certains évènements ou de ne pas trop les contrarier afin justement de pouvoir en « profiter » pleinement après ce qui veut dire de s'en servir politiquement.

Voici la traduction de l'édition anglaise d'Haaretz, principal journal israélien de gauche, qui rapportait ce que disait le 1^{er} ministre israélien à propos du Hamas...

« Quiconque veut contrecarrer la création d'un État palestinien doit soutenir le renforcement du Hamas et transférer de l'argent au Hamas ». « Cela fait partie de notre stratégie ».



Avant d'aller plus loin, je voulais vous faire un petit rappel historique, une digression intellectuelle. Je ne sais pas trop pourquoi, disons une intuition sur ce qui pourrait se passer dans les prochains mois et qui pourrait prendre de l'ampleur voire se répéter à l'échelle « industrielle ».

De la razzia à la guerre totale

Une razzia ou rezzou est une attaque, un raid, une incursion rapide en territoire ennemi, dans le but de prendre du butin. Le mot provient de l'arabe ghazi غزى (se prononçant razi), terme qui signifie envahisseur, conquérant, ou ghezwa غزوة (se prononçant rezoua), terme qui signifie raid, invasion ou incursion.

Historiquement la pratique, très ancienne, a existé partout dans le monde.

Beaucoup de peuples qui ont historiquement pratiqué les razzias pratiquaient le nomadisme et étaient semi-sédentaires, mais ce n'est pas une règle.

Les razzias consistent souvent en un pillage de biens, et sont parfois accompagnées de massacres sur les hommes, viols et enlèvements de femmes et enlèvements d'enfants. Certaines victimes devenaient des esclaves sexuels, les plus âgées et les enfants, des servants.

Le type de razzia effectué diffère selon les groupes qui la pratiquent ou l'ont pratiquée.

Des razzias étaient pratiquées durant la traite arabe et la traite orientale.

La première incursion arabo-musulmane en péninsule Ibérique, menée par les Omeyyades, fut de ce type. Cette opération de reconnaissance a donné lieu à des plans d'invasion beaucoup plus élaborés et qui mèneront à la conquête musulmane de l'Hispanie.

Les Ottomans ont effectué des razzias dans l'ensemble Balkans.

Ce qui vient de se passer en Israël est évidemment une « attaque », un « massacre », ou un acte de « résistance » pour faire payer à la « puissance » occupante tous ses méfaits. Peu importe ce que vous pensez.

Ce qui vient de se passer est vieux comme le monde arabo-musulman et cela s'appelle une razzia.

C'est peut-être une razzia 2.0, mais c'est une razzia tout de même. Avec 1000 morts, mais c'est une razzia.

La guerre, la vraie, elle n'a pas encore commencé.

Certes Gaza est sous les bombes israéliennes, mais ce n'est que le début.

En 2006, Israël n'avait pas réellement pu vaincre le Hezbollah au Sud Liban. Presque 20 ans après les combattants du Hamas comme du Hezbollah ont considérablement progressé, bien plus vite que Tsahal n'a amélioré ses compétences. L'armée israélienne sort ses chars lourds. Cela fait de belles images, mais les petits drones du Hamas savent désormais dézinguer ces énormes tanks.

Sous Gaza, c'est une ville sous-terrainne qui a été construite avec des tunnels, avec des caches, avec des pièges. Lorsque l'armée israélienne va s'aventurer dans les ruines de Gaza, ce sera un piège mortel où l'on se battra pour chaque tas de gravats.

Jusqu'où le monde entier laissera Netanyahu « nettoyer » Gaza ? Combien de morts avant que les pays arabes sous la pression de leur population soient obligés de s'émouvoir et de prendre des sanctions notamment avec l'arme du pétrole ?

Quelles sont les opérations suivantes qui sont prévues ? Quels sabotages sont-ils à venir ? Car de la même manière que les Etats-Unis ont coupé volontairement l'Allemagne de la Russie en faisant sauter Nord-Stream si j'étais le Hamas, le Hezbollah et les services secrets russes et iraniens réunis, je ferais sauter les terminaux pétroliers du Moyen-Orient et les gros pipe-lines dans une opération coordonnée imputable officiellement à aucun Etat.

N'oubliez pas donc pas encore une fois le parallèle avec les attentats du 11 septembre 2001. Cela a été le point de départ d'un basculement du monde et depuis le monde n'est plus du tout le même. Ce qui vient de se passer en Israël, va avoir des conséquences majeures et profondément durables. Vous êtes en train de voir un nouveau basculement du monde qui se matérialisera d'abord par un embrasement.

Le pire n'est jamais sûr, mais il est bien parti et les prochaines semaines seront à très hauts risques. Je ne parle même pas, hélas, des victimes qui vont se compter par milliers. Permettez-moi d'avoir d'abord une pensée émue pour elles, pour toutes, quel que soit leur côté du mur, le sang d'un enfant est toujours rouge. Nous avons des tablettes, de la technologie, nous avons techniquement fait des progrès considérables. Pour la sagesse, nous n'avons rien appris de plus depuis Platon ou Marc-Aurèle.

Quoi qu'il en soit et parce que la situation sera très évolutive, vous aurez autant de « Flash Stratégies » que nécessaire.

Charles.



SPHERE-IMMO

EXPERT EN IMMOBILIER NEUF

+70 000 logements partout en France

Prix direct promoteur. Pour habiter ou investir



[Sphère Immo tous les renseignements en cliquant sur ce lien !](#)



1/ Un point rapide de la situation et des « probables » militaires

Un effroyable bilan

1200 morts côté israélien, presque 3 000 blessés. Du côté palestinien, beaucoup de ceux qui ont perpétré les massacres sur le sol d'Israël ont été neutralisés et tués et l'on parle de quelques centaines de combattants du Hamas.

Mais, le pire est à venir avec les représailles sur la bande de Gaza, une zone toute petite très densément peuplée avec plus de 2 millions d'habitants.

Pas de complot mais une utilisation géopolitique majeure

Le ministre égyptien du Renseignement affirme avoir appelé le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avant l'attaque surprise du Hamas et lui avoir dit : « Quelque chose d'inhabituel et de terrible va se produire à Gaza ».

Netanyahu a depuis nié avoir été contacté par le gouvernement égyptien au sujet d'une attaque depuis Gaza.

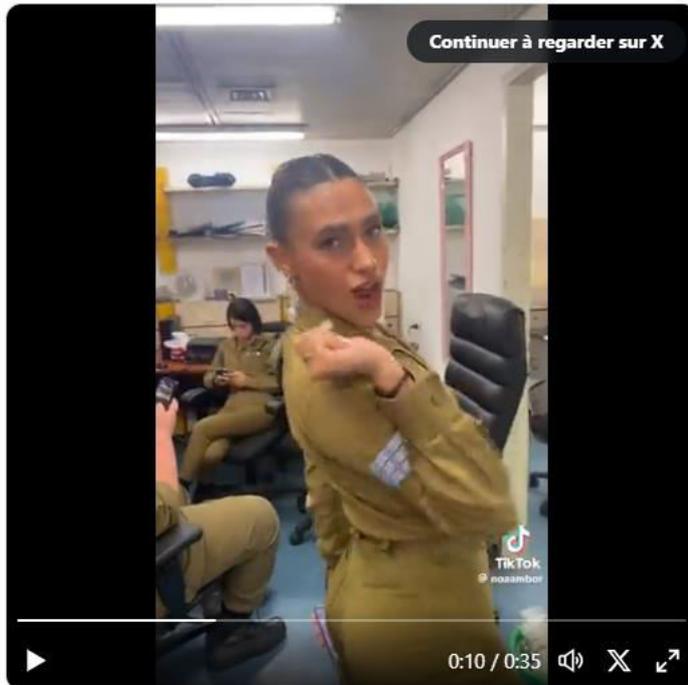
Du côté du gouvernement israélien, c'était la crise ouverte, y compris avec l'armée et les généraux. Jamais l'armée israélienne n'a été aussi désorganisée, le renseignement mal exploité et peu écouté par les dirigeants et les ministres qui se déchiraient dans le cadre de la réforme.

Le complexe de la ligne Maginot

Jamais non plus la vigilance de l'armée n'a été aussi faible ce qui est compréhensible. Israël avait construit sa ligne Maginot mais en mieux. Cette ligne Maginot, ce mur, donnait l'illusion de la sécurité, et cela fait plus de 10 ans que finalement il fonctionne très bien et permet d'éviter les actes terroristes majeurs.

Jamais non plus la jeunesse israélienne, et ce n'est pas une critique, mais une froide constatation n'a été autant affaiblie psychologiquement par les âneries de réseaux sociaux et de danses TikTok ! Voilà à quoi on s'amuse dans les bureaux de Tsahal désormais. C'est drôle, sans doute charmant, mais du côté du Hamas, on n'est pas sur TikTok car c'est haram (interdit en arabe).

TikTok IDF special forces...



Source ici.

Les dysfonctionnements politiques israéliens

Alors je peux vous dire, d'un point de vue analytique, qu'il n'y a pas besoin d'invoquer un complot pour expliquer ce qu'il s'est passé. Le plus probable est une chaîne d'évènements et de désorganisations. Ajoutez à cela que Netanyahu a probablement préféré ignorer tous les avertissements volontairement ou pas, et vous avez l'essentiel de la version officielle de la commission d'enquête qui sera créée après la guerre si nous sommes tous encore vivants pour en connaître les conclusions.

Conflits politiques ouverts, chef du renseignement qui n'est pas renseigné ! Armée protégeant les colons en Cisjordanie. Habitude de la protection des murs. Aides extérieures. 10% seulement de l'armée mobilisée, le reste des effectifs étant en train de prier en ces jours de fêtes religieuses.

Le choc produit par ces attaques rend légitime la riposte et personne ne dira rien à Israël qui pourrait en profiter pour vider Gaza et reprendre tout simplement cette zone. Ce serait la logique politique et militaire de cette affaire poussant à l'exode deux millions de civils qui trouveraient refuge en Egypte ou en Jordanie ou les deux.

Intervention aérienne et au sol à Gaza

Le Hamas est une organisation enkystée et imbriquée dans une population civile de 2 millions d'habitants dans un réduit géographique de 150 kilomètres² ce qui veut dire 15 kilomètres sur 10. Ce n'est pas franchement très grand.



2/ Le scénario du pire. « L’embrasement ».

Commençons par le scénario du pire.

Ce qu’il se passe en Israël est très fortement probablement inspiré par l’Iran, la Syrie (Bachar el Assad ayant laissé ses 3 enfants en Chine lors de son dernier voyage il y a quelques jours). Il s’agit donc de l’ouverture d’un second front qui va alléger la pression sur le front ukrainien pour la Russie. Cela se passe également avant l’hiver, et l’arme du pétrole va être utilisée, soit volontairement avec un embargo de vente par l’Arabie Saoudite par exemple pour tous les pays qui soutiennent Israël, ou involontairement parce que des sabotages vont réduire considérablement les exportations. Dans tous les cas nous avons là une source d’emballement potentielle et d’aggravation du conflit.

Au même moment, nous pourrions imaginer que la situation dégénère dans les Balkan entre la Serbie et le Kosovo et que la guerre se déclenche suite par exemple, là aussi à des provocations ne pouvant que mener et conduire qu’à une escalade de la violence.

◆ Yonhap, citant les chefs d’état-major interarmées sud-coréens, affirme que la Corée du Nord pourrait se préparer à la possibilité de lancer une attaque surprise contre Séoul en utilisant les mêmes tactiques du Hamas contre Israël.



Au même moment, la Chine pourrait en profiter pour tenter de récupérer de Taïwan par la force en décrétant un blocus de l’île disputée.

Pour terminer, on pourrait même imaginer l’entrée dans la danse de la Corée du nord qui menace déjà d’utiliser les techniques du Hamas sur Séoul...

Le scénario du pire est donc ni plus ni moins que celui de l’embrasement généralisé et de la Troisième Guerre mondiale à un moment où nous sommes de surcroît
’IL VA SE PASSER ET S’Y PREPARER – Octobre 2023

confrontés à l'afflux de migrants dans lesquels se cachent évidemment des soldats et des combattants de groupes terroristes qui en profitent pour s'infiltrer.

Tout cela est une stratégie très organisée, puisqu'en mettant le bazar sur les territoires des pays de l'Otan, ils vont forcer ces pays à conserver des forces importantes pour assurer la sécurité intérieure des pays ce qui fait autant de divisions de moins disponibles pour soutenir un effort de guerre conséquent notamment au Moyen-Orient en cas de confrontation directe avec l'Iran par exemple.

Dans cette hypothèse d'embrasement généralisé, vous l'avez compris, le choc inflationniste et monétaire sera majeur.

Le déploiement des forces prend du temps

Même si l'on connaît a priori le résultat, le déploiement des forces prend du temps et mobiliser ses forces, les déplacer pour qu'elles puissent se battre nécessite du temps. Une logistique longue à mettre en œuvre et s'étalant sur plusieurs jours, parfois plusieurs semaines bien évidemment.



Cerfia 
@CerfiaFR



   FLASH | Le plus grand porte-avions du monde, l'USS Gerald R. Ford et son groupe aéronaval, est arrivé en Méditerranée orientale, en signe de soutien à [#Israël](#).



Rien que le fait d'envoyer un porte-avions nécessite plusieurs jours de déplacement et encore faut-il que ce dernier ne soit déjà en mer !

Lorsque les Etats-Unis annoncent l'envoi d'un second groupe de combat aéronaval ils savent que cela va prendre du temps. De la même manière le porte-avions anglais est actuellement en train de faire des manœuvres avec la Norvège et devrait lui aussi rejoindre la Méditerranée.

Quant à la marine française elle pourrait sauver son seul et unique porte-avions actuellement en arrêt technique à Toulon, le porte-avions Charles de Gaulle rénove une partie de ses équipements clés. L'équipage met la main à la pâte alors que le navire doit pouvoir appareiller avant le 1er janvier 2024. Cela pourrait bien être après la bataille si nous avons un peu de chance !



(Little) Think Tank [@L_ThinkTank](#) · 20h

! [🇮🇱 ISRAËL | 🇵🇸 PALESTINE]

◆ Les États-Unis envisagent le déploiement d'un second **porte-avions** à proximité d'Israël. Il s'agit de l'USS Dwight D. Eisenhower et des navires qui l'accompagnent.



79

153

848

149,6 k



En plus de désormais deux groupes avec deux porte-avions, les Etats-Unis déploient un groupe d'assaut amphibie permettant un... débarquement ! C'est un déploiement maritime majeur de la part des Etats-Unis.



(Little) Think Tank [@L_ThinkTank](#)

Souscrire



[🇺🇸 ÉTATS-UNIS | 🇮🇱 ISRAËL]

◆ Le groupe d'assaut amphibie de l'US Navy, dirigé par l'USS Bataan, termine plus tôt que prévu ses exercices au large de Bahreïn et se dirige vers la mer Méditerranée.

Le groupe possède des dizaines d'hélicoptères et d'avions F-35B Lightning II de cinquième génération, ainsi que des centaines de Marines.



Je ne vous parle même pas de la marine grecque qui rappelle actuellement tous ses marins et passe en état de préparation maximale et dont les navires vont venir appuyer et protéger le 1^{er} porte-avions américain qui arrive.



Greek City Times @greekcitytimes · 10 oct.

Greek Navy Readies Naval Assets in the Eastern Mediterranean alongside NATO and USS Gerald R. Ford Aircraft Carrier

greekcitytimes.com/2023/10/11/gre...



19

33

109

8 739



Attention à l'illusion de puissance. Une défaite est possible.

Bien que d'un point de vue militaire l'Etat Hébreux semble largement supérieur à son ennemi, un double problème de taille se pose néanmoins...

1/ Le jeu des alliances et des soutiens internationaux !

2/ Les nouvelles stratégies asymétriques des pays moins bien armés comme l'Iran.

Par le jeu des alliances, c'est l'ensemble de la planète qui peut basculer dans un conflit ouvert. Cette guerre vous l'avez compris oppose deux camps. Celui des unilatéralistes où les Américains veulent dominer le monde sans partage dans une mondialisation et un nouvel ordre purement américain. Le second camp, celui des multilatéralistes emmené par la Chine, la Russie et l'Iran.

Cela fait des années que l'Iran se prépare à la guerre avec les Etats-Unis et ils ont développés et testés dès 2006 avec la bataille justement entre Israël et le Hezbollah au Sud Liban ces nouvelles tactiques et techniques largement perfectionnées depuis et dont vous avez eu un aperçu de l'efficacité ces derniers jours avec l'opération brillamment menée par le Hamas. Dire cela n'est ni cautionner ni justifier quoi que ce soit aux massacres perpétrés. Il est pourtant très important de se rendre compte des progrès militaires très conséquents accomplis.

Je ne suis pas persuadé, ce qui est un euphémisme que le monde ait encore pris conscience de la puissance militaire de ces groupes encore trop souvent perçus comme des lanceurs de cailloux lors des différentes « Intifada ».

Lettre Stratégies – LA GUERRE ANTICIPER CE QU'IL VA SE PASSER ET S'Y PREPARER – Octobre 2023

La surprise risque d'être assez désagréable et les combats très féroces et loin d'être une promenade de santé, y compris pour les armées occidentales qui risquent d'être fort occupées ces prochaines semaines.

Une guerre d'attrition militaire ET économique

L'attrition est la diminution naturelle d'une quantité de choses ou de personnes, c'est un phénomène d'usure, d'érosion.

Lorsque vous envoyez des hommes au front beaucoup ne reviennent pas et soit vous avez de nouvelles recrues soit vos effectifs baissent et vous vous retrouvez aux limites de vos capacités.

La guerre d'attrition consiste à user les ressources humaines et techniques de l'adversaire. Pour la Russie, la Chine et l'Iran, la seule manière de gagner contre la supériorité technologique américaine et occidentale c'est évidemment de mener une guerre d'usure, une guerre d'attrition car notre technologie est fabuleuse, mais elle est fort coûteuse et longue à fabriquer ou à maintenir dans la durée. Pour détruire notre avantage technologique il suffit d'user notre potentiel, de le fatiguer de nous épuiser.

C'est exactement ce qu'il se passe en Ukraine où les journalistes de LCI se moquaient des chars russes de la Seconde Guerre mondiale qui ne valaient rien dans un combat moderne. Certes. Mais si Paris valait bien une messe, ces vieux tanks valent bien... un beau missile américain à 100 000 dollars.

Guerre d'attrition.

C'est ce que fait la Russie.

C'est ce que l'Iran s'est préparé à faire.

Ce sera aussi une guerre de saturation. C'est ce que fait le Hamas en tirant des milliers de roquettes à 100 dollars qui nécessitent des missiles anti roquettes du Dôme de Fer israélien à 10 000 dollars. Guerre d'épuisement. D'ailleurs le Dôme de fer a été critiqué pour son coût jugé par certains prohibitif. Le coût d'un missile d'interception est estimé entre 35 000 et 50 000 dollars, voire 62 000 dollars selon une source française.

Prenons l'hypothèse basse... 35000 dollars. Le Hamas a tiré 5 000 roquettes. $5000 \times 35000\$ = 175\ 000\ 000$ de dollars. Oui, vous avez bien lu. 175 millions de dollars et je ne vous parle pas du bilan carbone de la guerre !

A ce petit jeu-là nous pourrions apparaître bien plus fragiles et nettement moins forts que ce que nous pensons.



3/ La diplomatie russe et chinoise au travail depuis des mois

Commençons par le scénario du pire.

L'internationalisation complète de ce conflit et la transformation du Moyen-Orient en « Ukraine » pour les Américains et pour les forces de l'Otan. Si les Russes affrontent depuis plus d'un an l'Otan à travers les soldats Ukrainiens, Russes et Chinois viennent de tendre un piège symétrique aux forces de l'Otan. Le Moyen-Orient sera l'Ukraine des armées occidentales où elles iront s'user contre les milices du Hamas et du Hezbollah armées jusqu'aux dents par la Chine, la Russie et l'Iran.

La question qui se posera rapidement pour les Etats-Unis sera de savoir si l'Amérique et Israël attaquent l'Iran, ce qui provoquera une confrontation directe entre toutes les puissances majeures. C'est de cela que nous parlons. La 3^{ème} Guerre mondiale. Ni plus. Ni moins. Terrible.

C'est un article d'Euronews qui reprend une dépêche de l'AFP ([source ici](#)) qu'il faut bien avoir en tête pour comprendre le basculement diplomatique qui s'est opéré il y a quelques mois et la raison également pour laquelle les Américains ont justement intérêt à la guerre et à la radicalisation des positions pour ramener dans leur giron certains pays ou pouvoir les considérer définitivement comme ennemis ; Bref, vous l'avez compris c'est l'heure des choix et ils doivent être radicaux. Il n'y a pas de demi-mesure acceptée. Vous êtes avec nous ou avec eux (les Russes et les Chinois) dans cette guerre qui s'annonce totale.

Les ministres iranien et saoudien des Affaires étrangères se sont rencontrés jeudi à Pékin pour mettre en œuvre la normalisation des relations entre les deux puissances du Moyen-Orient après des années de forte tension, selon Téhéran.

L'ombre de la Chine

La Chine, l'Arabie –Saoudite et l'Iran



Nous sommes le 6 Avril 2023. L'Iran et l'Arabie saoudite scellent leur réconciliation en Chine où l'Iranien Amir-Abdollahian et le Saoudien Fayçal ben Farhane Al Saoud à Pékin sous l'œil protecteur de Pékin se serrent la main.

Les ministres iranien et saoudien des Affaires étrangères se sont rencontrés jeudi à Pékin pour mettre en œuvre la normalisation des relations entre les deux puissances du Moyen-Orient après des années de forte tension, selon Téhéran.

L'Iranien Hossein Amir-Abdollahian et le Saoudien Fayçal ben Farhane Al Saoud "ont négocié et échangé des opinions en mettant l'accent sur la reprise officielle des relations bilatérales et les mesures à prendre en vue de la réouverture des ambassades et des consulats des deux pays", a indiqué le ministère iranien des Affaires étrangères.

Les deux ministres "ont également discuté de questions bilatérales", a-t-il ajouté.

L'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite avaient rompu leurs liens début 2016 après l'attaque de missions diplomatiques saoudiennes par des manifestants dans la République islamique à la suite de l'exécution par Ryad d'un célèbre religieux chiite.

Toutefois, les deux pays ont surpris le monde en annonçant le 10 mars vouloir rétablir leurs relations diplomatiques dans les deux mois à l'issue de pourparlers menés secrètement en Chine.

Ce rapprochement devrait permettre à l'Iran et à l'Arabie saoudite de rouvrir leurs ambassades d'ici la mi-mai, et de mettre en œuvre des accords de coopération économique et de sécurité signés il y a plus de 20 ans.

Il devrait être formellement célébré à l'occasion d'une visite du président iranien, Ebrahim Raïssi, à Ryad, à l'invitation du roi Salmane d'Arabie saoudite, un déplacement prévu après la fin du ramadan fin avril.

Ce climat de détente pourrait avoir des répercussions sur plusieurs conflits régionaux, notamment en Syrie et au Yémen, où les deux pays soutiennent des camps opposés.

Pékin à l'initiative

La conclusion de l'accord à Pékin marque l'engagement croissant de la Chine au Moyen-Orient, alors que le pays restait jusque-là perçu comme réticent à s'impliquer dans les dossiers épineux de la région.

L'Iran et l'Arabie saoudite ont ainsi remercié en mars la Chine "pour avoir accueilli et soutenu les discussions" entre eux.

Ils ont également salué le rôle de médiation joué par l'Irak et le sultanat d'Oman à partir du printemps 2021.

De leur côté, les Etats-Unis ont "salué" l'annonce du 10 mars, tout en soulignant qu'il restait "à voir si l'Iran remplirait ses obligations".

Pour certains experts, cet accord pourrait représenter un changement de paradigme qui remettrait en question la domination traditionnelle au Moyen-Orient de Washington, ennemi juré de l'Iran.

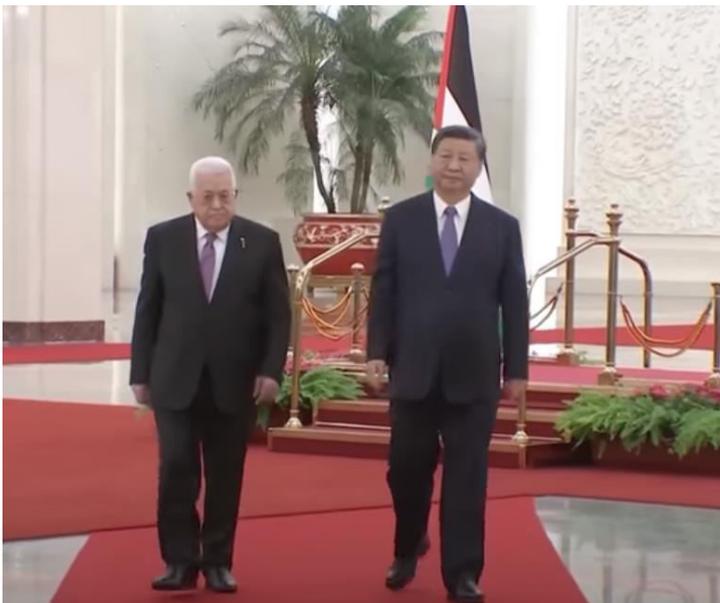
Allié des Etats-Unis et autre adversaire de l'Iran, Israël observe avec inquiétude ce rapprochement entre Ryad et Téhéran, qui pourrait affecter les Accords d'Abraham, le processus de normalisation qu'il a lancé avec certains pays arabes.

En parallèle des négociations avec Ryad, Téhéran cherche à renouer les liens avec les autres capitales qui avaient réduits leurs liens diplomatiques depuis 2016 pour soutenir l'Arabie saoudite.

Ces derniers mois, les Emirats et le Koweït ont ainsi repris leurs relations diplomatiques avec l'Iran. Le processus est engagé avec Bahreïn et l'Egypte pourrait suivre.

Mardi, Téhéran a nommé un ambassadeur à Abou Dhabi après près de huit années d'absence, alors que les Emirats avaient annoncé en août l'envoi d'un ambassadeur à Téhéran avec la volonté affichée de "renforcer les relations" avec l'Iran.

La Chine et la Palestine



Nous sommes le 14 juin 2023. La Chine et l'Autorité palestinienne se disent prêtes à établir un partenariat stratégique.

Ce développement intervient après que le dirigeant palestinien Mahmoud Abbas a rencontré le président Xi Jinping à Pékin.

La Chine se dit prête à contribuer à l'apaisement des tensions entre Israël et l'Autorité palestinienne.

Les dirigeants Chinois veulent également remodeler le Moyen-Orient, car la Chine a besoin de beaucoup d'énergie pour les années qui viennent et il faut bien se partager une énergie carbonée de moins en moins abondante. La Chine a fait le choix du soft power et de la diplomatie, là où les Américains ont opté depuis les attentats du 11 septembre 2001 pour la violence brute et l'utilisation massive de l'armée américaine.

l'utilisation massive de l'armée américaine.



4/ Les marqueurs de prises de décisions

La situation dans laquelle nous nous trouvons est totalement VICA pour volatile, incertaine, complexe et ambiguë.

A la question faut-il paniquer, la réponse est toujours la même non. Jamais.

Néanmoins il faut être prêt, et cela implique de savoir quelles décisions prendre à quel moment.

Dire par exemple que je vais vendre toutes mes actions en bourse est une chose. Le faire et à quel moment en est une autre.

Je vais donc tenter ici de vous donner et vous lister quelques marqueurs d'aggravation de la situation.

Les informations sont partielles, forcément et tout est possible, le meilleur comme le pire. Pour le moment l'Iran veut dénier son implication dans les actions menées par le Hamas et les massacres perpétrés en Israël.

Pour les deux premiers points suivants, ils vont ensemble à savoir que vous avez deux façons de couper l'approvisionnement en pétrole à l'Occident. Le faire officiellement en assumant les conséquences politiques et géopolitiques où la décision souveraine de l'Arabie-Saoudite est de ne plus fournir par exemple les pays soutenant Israël donc l'Occident, donc nous. Soit de le faire officieusement, en laissant les groupes terroristes agir en regardant ailleurs quand ils viendront saboter les 10 ou 20 points logistiques clefs permettant de couper l'approvisionnement en pétrole mais en permettant de dire à l'Arabie-Saoudite et aux autres que ce n'est pas nous, ce sont les méchants terroristes.

Le résultat sera le même. Plus de pétrole pour l'Occident et un baril de pétrole à 300 dollars dans la phase de panique.

1/ L'OPEP utilise l'arme du pétrole.

2/ Des sabotages massifs sont effectués sur les voies d'approvisionnements en pétrole.

3/ La Syrie rentre dans le conflit.

4/ L'Iran est reconnu comme coupable d'aide au Hamas et complice des tueries de masses perpétrées en Israël.

5/ La Chine, la Russie, ou les deux annoncent soutenir l'Iran et/ou le Hamas et le Hezbollah (peu probable ouvertement, mais ils pourraient néanmoins accorder un soutien plein et entier à l'Iran).

6/ Chine ou Russie pose un ultimatum à Israël ou aux Etats-Unis.

7/ Les discours des chefs d'Etats qui sont toujours à surveiller comme le lait sur le feu et qui nécessitent généralement un décryptage et de lire entre les lignes.

Je ne prétends pas être exhaustif dans cette liste. Vous avez simplement une illustration de marqueurs possibles. Vous les reconnaîtrez s'ils adviennent et puis je serais là pour vous informer.

4 niveaux d'alerte pour 4 paliers de préparation

Voici les 4 niveau d'alerte qui sont également des marqueurs fondamentaux pour votre niveau de préparation ou de débancairisation.

1/ Opération de sécurisation même violente.

2/ Conflit régional sans coupure des robinets énergétiques.

3/ Conflit régional avec coupure de la fourniture de gaz ou pétrole.

4/ Conflit mondialisé avec engagement direct des troupes américaines et iraniennes par exemple.



5/ Les conséquences économiques prévisibles

La guerre en Israël pourrait avoir de très importantes répercussions sur l'économie mondiale. Ces conséquences sont assez multiples et elles ne sont pas simples à ce stade à modéliser pour la simple et bonne raison que cela va dépendre des grands paramètres suivants.

Les 3 grands paramètres

1/ Evolution de la situation militaire et extension ou pas du conflit. Soit nous restons dans la situation d'une opération anti-Hamas et de neutralisation des terroristes et des combattants de cette organisation, soit nous passons au stade du conflit régional avec l'ouverture de plusieurs fronts (Liban, Syrie), soit nous passons rapidement au stade de la guerre mondiale où l'ensemble des forces des deux blocs Otan d'un côté et RACI (Russie, Arabie, Chine, Iran) de l'autre s'opposent au Moyen-Orient. La « retenue » ou pas d'Israël sera l'un des éléments clef.

2/ Les actions des pays producteurs de pétrole et de gaz ou les sabotages qui seront effectués et donc la disponibilité ou pas d'énergie abondante et peu coûteuse.

3/ Les actions des banques centrales qui devront forcément intervenir si le conflit s'aggrave et s'internationalise pour financer les coûts de la guerre et stabiliser les marchés avec une intervention également des Etats via les leviers budgétaires et l'augmentation des déficits certainement financés directement par les banques centrales.

Ce sont ces trois paramètres majeurs qui vont, à court terme influencer l'évolution de nos économies.

Les conséquences économiques d'une opération de sécurité même difficile et violente, une guerre régionale ou une guerre mondiale ont évidemment des conséquences économiques radicalement différentes allant de modérées à majeures.

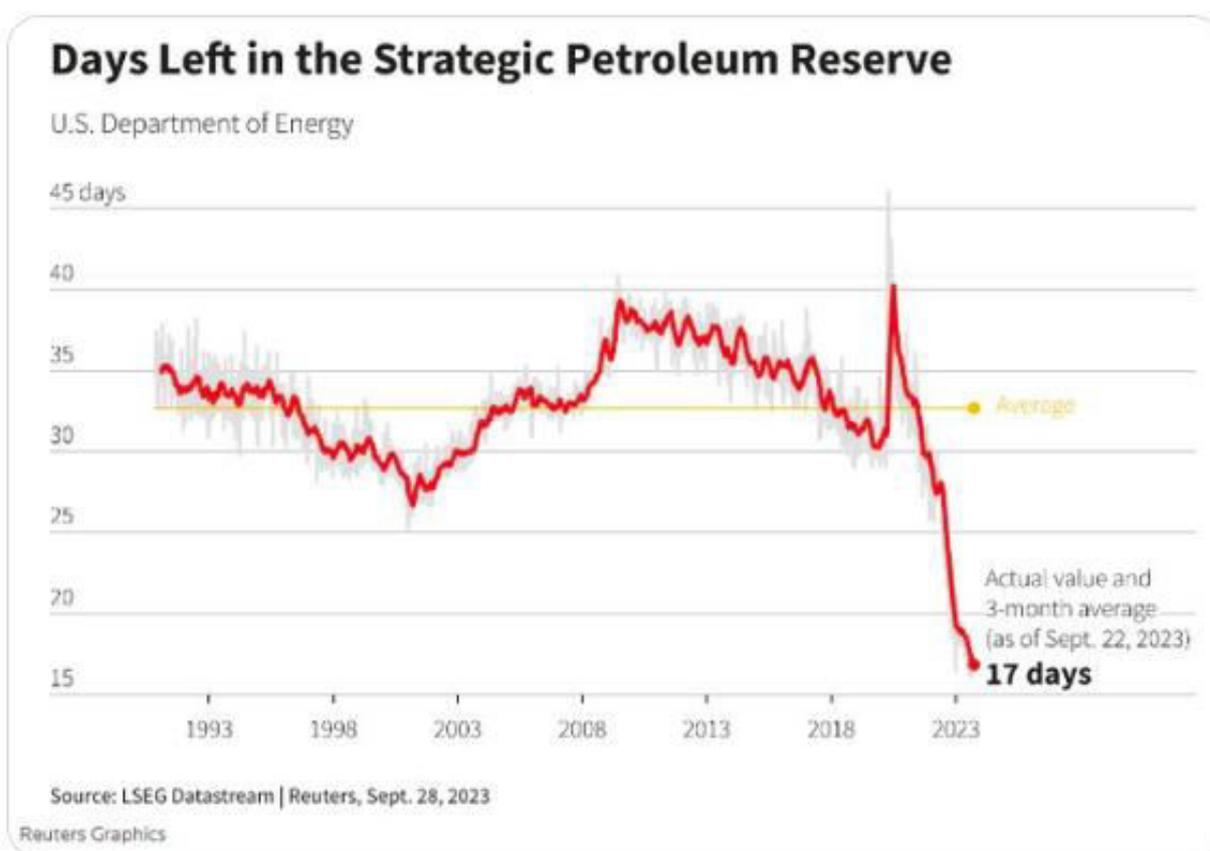
Maintenant détaillons un peu.

Le premier élément auquel on pense est les cours du pétrole.

Le pétrole, Prix & Pénuries

Nous sommes en automne et nous allons rentrer dans l'hiver, la saison où nous avons le plus besoin d'énergie abondante et pas chère pour faire tourner nos économies et nous chauffer. La période n'est donc là non plus pas un hasard, et le choix du moment montre bien, qu'il n'y aura pas franchement beaucoup de temps laissé aux négociations.

Lors de l'invasion en Ukraine, la Russie y est allée en fin février, après les mois les plus froids et ce n'est pas la Russie qui a coupé les approvisionnements en gaz de l'Europe. La Russie a laissé la place et la porte ouverte à la négociation qui a été refusée par l'Union Européenne bien évidemment sous l'amicale pression américaine. Regardez ce graphique.



C'est le SPR. Le niveau des réserves stratégiques de pétrole des États-Unis (SPR) dispose encore de 17 jours d'approvisionnement, le niveau le plus bas de l'histoire.

Il faut savoir que la moyenne historique du SPR est d'environ 33 jours depuis 1990.

En dehors même de la situation actuelle ou qui va se développer suite aux attaques du samedi 7 octobre, l'OPEP venait de réaffirmer son engagement à réduire volontairement sa production de plus de 1,5 million de barils par jour.

Tout cela alors que les exportations russes de pétrole brut sont limitées et que les plus grands producteurs de pétrole du monde sont en guerre.

C'est dans ce contexte que les réserves stratégiques de pétrole (Strategic Petroleum Reserve, SPR) du pays sont à un niveau dangereusement bas, ce qui indique que le gouvernement américain ne peut pas faire grand-chose pour inonder les marchés pétroliers d'offre afin de ralentir la flambée des prix.

Comment en est-on arrivé là ?

Simple.

Joe Biden a vidé la réserve stratégique de pétrole pour faire baisser l'inflation et donc l'indice des prix à la consommation (IPC) aux États-Unis lorsque le pétrole semblait vouloir atteindre les 100 dollars.

Deux conséquences sont donc prévisibles dès maintenant.

D'une part nous allons avoir une envolée des prix en cas de sabotage ou de sanctions à l'égard de l'Occident décidées par les pays membres de l'OPEP, mais surtout, nous allons avoir en plus une pénurie renforcée par des stocks qui sont très faibles.

Les Russes, les Chinois et les Iraniens comme les Saoudiens le savent comme je le sais et comme vous le savez aussi.

Une guerre ne se faisant pas avec des chars et des avions électriques à batteries avec des superchargeurs Tesla, il faut du carburant. Beaucoup de carburant.

Vous pensez que c'est monsieur Michu qui pourra aller faire son plein à prix coûtant chez Leclerc qui sera prioritaire ou les armées ?

En cas de sanctions des pays de l'OPEP il y aura donc vraisemblablement très rapidement des restrictions de circulation et d'accès aux pompes à essence.

Si vous êtes pétro-dépendant dans votre activité stockez dès maintenant, car les restrictions pourraient être d'une rapidité extrême et vous prendre par surprise.

Un troisième pic d'inflation.

Pétrole cher et pénurie = un 3^{ème} pic d'inflation très violent qui va tout toucher.

Mais pétrole cher = aussi récession. Quand les prix de l'énergie montent trop fortement, cela n'est pas inflationniste, cela provoque une très grande récession car la ponction sur le pouvoir d'achat des acteurs économiques ne laisse plus de place pour le reste à savoir la consommation pour les ménages ou l'investissement pour les entreprises par exemple.

Quand les prix montent trop vite trop haut, la demande baisse et les prix sont censés se réajuster aussi. Cela fonctionne dans un monde où le marché est relativement libre. Dans le cas qui nous occupe ici, soit pour des raisons politiques de boycott soit pour des raisons de sabotage, si le robinet est coupé, il sera coupé et peu importe la baisse de la demande, il n'y aura plus assez de pétrole même si la demande baisse puisque les robinets seront coupés. La probabilité est donc forte pour que cette fois la mécanique habituelle hausse des prix et baisse de la demande ne fonctionne pas du tout.

Nous aurons donc des prix très élevés et essentiellement une demande non couverte quel que soit le niveau des prix, l'ajustement de la demande ne pouvant pas non plus se faire par les prix puisque les robinets seraient coupés.

La conséquence est dès lors prévisible. Ce serait une situation « pénurique » où les quelques réserves de pétrole et donc de carburant que nous aurons iront non pas aux commerces essentiels mais aux services essentiels. Armées, secours, police et également aux camions de transports routiers pour l'approvisionnement des villes.

Nous serions très rapidement confrontés à un enchaînement de pénuries massives comme ce que nous avons connu aux pires moments des confinements et de la guerre en Ukraine cumulés.

Les prix vont donc considérablement augmenter parce qu'il y aura un vrai sujet de disponibilité des biens de consommation.

J'insiste.

Une rupture dans la relation inflation/demande traditionnelle

L'erreur faite par tous est de raisonner à périmètre constant. Quand on est confronté à un Cygne Noir et à la guerre, nous ne sommes pas à périmètre constant, nous sortons des moyennes, des habitudes et des statistiques. C'est cela qu'il faut donc tenter de modéliser.

Si vous reprenez le cas de la Seconde Guerre mondiale, le véritable dernier cas de pénuries généralisées et durable, l'inflation a été terriblement forte, notamment alimentaire.

Pourquoi ? Parce que la hausse des prix n'a jamais fait baisser la demande ! Logique. Il faut bien se nourrir. Il y a donc un seuil en dessous duquel la demande ne peut pas baisser. Si l'offre est inférieure à ce seuil minimum de demande alors l'inflation sera forte et durable. C'est ce qu'il se passe systématiquement en cas de pénurie significative. Par définition la demande sera toujours plus forte que l'offre.

A propos de la Seconde Guerre mondiale d'ailleurs, voici les taux d'inflation selon l'Insee.

1939	7,00 %
1940	17.8 %
1941	17.5 %
1942	20.3 %
1943	24.1 %
1944	22.2 %
1945	48.5 %
1946	52.6 %
1947	49.2 %
1948	58.7 %
1949	13.2 %
1950	10,00 %

Plusieurs choses à remarquer. La première c'est que pendant la guerre jamais l'inflation n'a dépassé les 25%. C'est à la libération et après la guerre que l'inflation a été la plus forte. Logique. L'économie se remettait en route avec de fortes tensions liées à la reconstruction et donc une demande très forte partout et des capacités de production encore limitée.

La seconde, c'est qu'à l'époque nous étions capables de tout produire. De nos ceintures à nos chaussures en passant par nos sacs à main ou nos chemises. Tout était made in France. Aujourd'hui tout vient de l'étranger. Nous sommes donc

hyper sensibles à la notion de pénurie liée à la démondialisation et nous n'avons aucune capacité de production. Donc nos taux d'inflation dans un cas de « Worst Case scenario » seraient plus proches de ceux de la libération que de ceux connus pendant la guerre elle-même.

Mon scénario central est donc le suivant.

Une hausse modérée des prix entre 4 et 6% d'inflation, donc une inflation en hausse si le conflit reste une opération de sécurité même violente. Une hausse de 10% des prix si le conflit devient régional mais sans coupure des robinets. Une inflation indéterminée mais supérieure à 10% dans de très large proportions (15 à 20%) si le conflit est régional et les robinets coupés. Enfin, en cas de guerre mondiale, ce sera l'effondrement économique et monétaire avec une inflation annuelle d'au moins 30% et pouvant être supérieure car si le conflit se mondialise, cela s'accompagnera d'un pic de démondialisation violent qui viendra aggraver les pénuries massives. Dès lors un taux d'inflation de 50% devient du domaine du possible.

Un nouveau « pic » de démondialisation.

Une accélération potentielle de démondialisation est l'une des autres conséquences possibles de ce que nous vivons actuellement. Si la confrontation est directe entre l'alliance RACI d'un côté et OTAN de l'autre, alors les sanctions économiques nous priveront rapidement des produits made in China et rien ne dit que l'Inde sera capable de prendre le relais très rapidement à bas coûts.

Ce nouveau pic, pour ne pas dire ce choc de démondialisation sera lui aussi très inflationniste également encore une fois par ses conséquences « pénuriques ».

Une hausse du dollar

En cas d'embrassement généralisé et compte tenu de la faiblesse intrinsèque de l'Union Européenne, y compris de nos faiblesses démographiques et j'y reviendrai, le dollar restera la valeur monétaire refuge par excellence et il s'appréciera considérablement face à l'euro qui tremblotera dans la tourmente.

Une hausse de l'or

Le métal jaune réagit déjà et vous avez un paragraphe spécifique à ce sujet.

Une baisse des marchés

Une tendance à la baisse notamment parce que les valeurs du luxe qui tirent l'indice notamment en France seront durement pénalisées. Sauf des actions de l'armement et des valeurs de l'énergie qui pourraient se maintenir ou progresser.

Il faut vendre les valeurs de consommation et de construction.

Il faut acheter les valeurs de défense et les sous-traitants.

Il faut acheter les énergéticiens.

Mais tout cela peut connaître tout de même certaines limites. Imaginez que nous soyons là encore dans le scénario du pire. Nous passerons très rapidement en économie de guerre avec prix bloqués, nationalisation, encadrements. Bref, en théorie, les vendeurs de pétrole et une action comme Total devrait monter, mais si la situation est gravissime, Total n'aura pas grand-chose à vendre dans ses stations-services à part de mauvais sandwiches triangles hors de prix (et encore) et ses faibles productions de carburants seront réquisitionnées à prix fixés par l'état pour les besoins stratégiques et pour les besoins vitaux de la nation... pas sûr que les profits soient au rendez-vous.

Que feront les banques centrales

Ce sera une question centrale ! L'action des banques centrales !

En cas de guerre vont-elles revoir leurs objectifs d'inflation parce que les 2% seront une vaste blague ? Vont-elles vouloir limiter l'inflation ?

On peut penser que là encore tout va dépendre de l'évolution de la situation.

Si le conflit reste une opération de sécurité même violente les banques centrales maintiendront leurs objectifs de maintenir l'inflation sur une cible de l'ordre de 2%, les taux risquent même de continuer à monter dans un tel cas.

Si le conflit devient régional mais sans coupure des robinets de pétrole et de gaz, l'inflation pourrait tout de même connaître une accélération sur fonds de tensions et d'inquiétudes fortes et là encore les banques centrales pourraient être tentées de ne pas faire grand-chose en nous expliquant que tout cela est « transitoire » et que les niveaux de taux sont sensiblement adaptés... Idem, une hausse de taux de l'ordre de 0.5 à 1% de plus serait possible mais guère plus.

Si le conflit est régional et les robinets coupés les choses se compliqueront sérieusement pour les banques centrales. Nous aurons un pic d'inflation évidemment, mais qui finalement prendra rapidement fin... faute d'approvisionnement ! Les pénuries sont à la fois inflationnistes et à la fois l'absence même de produits à vendre permet de limiter... la hausse des prix elle-même. Nous serons plus confrontés à de la pénurie et à des restrictions qu'à une inflation délirante. Les banques centrales pourraient dans un tel cas abandonner leur lutte contre l'inflation et s'occuper de soutenir le système économique dans son ensemble et financier bien évidemment qui commencerait à vaciller.

Enfin, en cas de guerre mondiale, ce sera l'effondrement économique et monétaire avec une inflation annuelle d'au moins 30% et pouvant être supérieure car si le conflit se mondialise, cela s'accompagnera d'un pic de démondialisation violent qui viendra aggraver les pénuries massives. Dès lors un taux d'inflation de 50% devient du domaine du possible. Les banques centrales n'y pourront rien et seront obligées d'intervenir massivement pour maintenir la solvabilité du système bancaire et financier.

Elles seront également obligées d'intervenir pour financer l'effort de guerre et donc les déficits budgétaires abyssaux des Etats en guerre. Ce sera le quoi qu'il en coûte Covid puissance 10 et sans limite.

Le système tiendra. L'inflation sera rapidement hors de contrôle et tout cela se terminera comme à chaque fois par une réforme monétaire... après la guerre et le système aura été assaini de tous ses excès.

Vous aurez un nouveau système monétaire.



6/ Bruits de bottes = Gold !

Quand tout part en vrille l'or brille ! Avant de vous parler un peu plus d'or de manière rapide, je voulais vous parler des obligations et des bons du trésor américain considéré comme LE placement refuge par excellence.

Les bons du Trésor ne constituent plus l'alternative la plus sûre.

En fait pour la première fois en 45 ans, les bons du Trésor américain présentent désormais une volatilité à la baisse plus élevée que l'or.

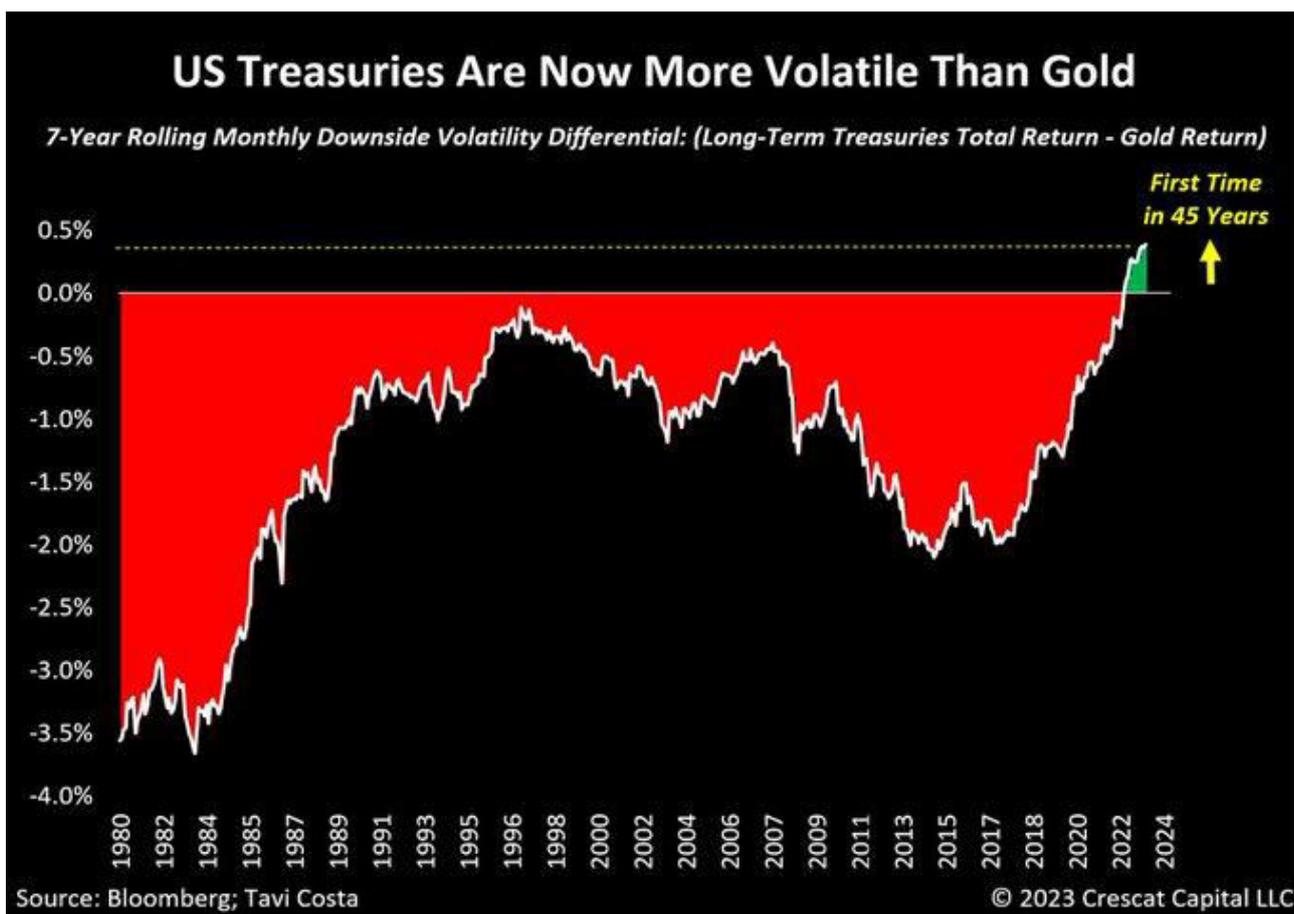
C'est indéniablement crucial.

C'est là que l'or, les matières premières et l'ensemble des actifs durables sont sur le point de jouer un rôle important au cours de cette phase de transition par rapport aux portefeuilles 60/40 traditionnels.

Vous allez vous rendre compte sur le graphique suivant que pour la première fois depuis bien longtemps l'un des piliers de la gestion patrimoniale en bon père de famille à savoir la dette américaine est en train de vaciller.

C'est logique.

Avec la hausse des taux c'est un krach obligataire qui a eu lieu et qui continue. La seule façon d'endiguer cette chute serait de baisser à nouveau les taux d'intérêt ce qui pourrait bien être rendu possible par cette nouvelle crise, ce nouveau choc exogène que représente la guerre en Israël.



Il y a de fortes chances que les bons du Trésor américain connaissent une situation similaire à celle des années 1940 ou 1970. Nous venons de connaître une période de 4 décennies avec un marché obligataire haussier depuis 40 ans, alors que les taux avaient tendance à baisser aux États-Unis après Paul Volcker qui a réussi à vaincre l'inflation au début des années 80. Nous sommes en train de rentrer dans une autre période, une nouvelle époque. Les obligations se comporteront différemment dans les années qui viennent.

De l'or d'accord mais quoi acheter ?

L'or reste essentiellement une protection et une assurance ultime pour garantir vos actifs monétaires.

Votre épargne est libellée en monnaie. Si la monnaie a un problème votre épargne a un problème et du coup... VOUS avez un problème.

Dans les situations que nous vivons, avoir de l'or est un principe de précaution très important à suivre et à ne pas oublier.

Ceux qui veulent en savoir plus ou faire un achat d'or vous pouvez contacter la maison Joubert de ma part au 01.42.36.20.39, ils vous renseigneront et vous expliqueront comment faire.

Pour le choix de l'or, privilégiez les petites fractions, il est plus facile de revendre une petite pièce qu'un énorme lingot qui ne se coupe pas en morceaux.

Nous sommes en Europe donc il faut privilégier les pièces d'or européennes.

Si vous avez comme projet éventuellement de partir dans un pays étranger, détenir des pièces de ce pays peut-être une bonne idée.

Nous sommes en France, il faut avoir des Napoléons, mais si vous pensez partir en Espagne vous pouvez prendre des pièces espagnoles ou suisses si vous envisagez de passer les Alpes pour aller à Genève.

Bref tout ceci n'est qu'une question de logique individuelle pure. Faites simple si vous n'avez pas déjà un portefeuille de pièces.

Si vous ne savez pas quoi faire, achetez simplement des napoléons 20 francs dits « Marianne coq » que vous demandez en qualité SPL au partenaire de notre aimable communauté Joubert.



7/ Ce qu'il faut faire immédiatement

Assurez votre sécurité physique.

Le Hamas appelle à une journée du Jihad mondial pour le vendredi 13 et ces appels devraient se multiplier dans les jours qui viennent en soutien aux Palestiniens de la bande de Gaza. Dans la guerre asymétrique qui se joue actuellement, nos pays seront déstabilisés de l'intérieur. Nous allons donc connaître une vague d'attentats dont il est difficile de prévoir l'ampleur mais cela peut possiblement totalement dégénérer avec des phénomènes d'émeutes urbaines après des manifestations de soutien par exemple jusqu'à des massacres sans oublier le risque diffus de « déséquilibrés isolés » passant à l'acte ce qui est toujours difficilement prévisible.

Pour assurer votre sécurité physique, tout commence par le fait de ne pas être naïf, de savoir que l'on est dans un contexte très tendu et qu'il faut donc être sur ses gardes. Dans les transports en commun ne soyez pas le nez dans votre portable mais le regard aux aguets. Si vous aviez la porte ouverte chez vous, pensez maintenant à la fermer à clef. Bref, soyez vigilant.

Préparez-vous à quitter les grandes villes si la situation devait s'aggraver que ce soit au niveau local avec une perte de contrôle des autorités, ou au niveau international si nous avons des craintes plus grandes (échange de feu nucléaire). Si la confrontation est totale au Moyen-Orient cela peut très vite dégénérer. Il ne s'agit pas de quitter les villes maintenant mais d'être prêt à le faire très rapidement. Un bombardement massif de l'Iran par les forces de l'Otan est un bon marqueur d'aggravation du conflit où tout devient possible même le pire.

Assurez vos besoins quotidiens.

Vous l'avez compris, le problème à court terme ne sera pas tant l'inflation que les pénuries et donc la disponibilité de ce dont vous avez besoin. C'est donc le moment de faire la revue de votre PEBC, le plan épargne boîtes de conserve et de vos sacs de riz, sans oublier vos réserves de carburants ou les médicaments qui vous sont indispensables. N'oubliez pas non plus la gestion de l'eau potable, notamment en ville où cela peut vite devenir problématique. Avoir quelques packs d'eau en bouteille est une bonne idée.

Assurez votre patrimoine financier...

Quand c'est la guerre, il n'y a pas trente-six solutions ! Ce sont des actions d'entreprises et de l'or. Tout le reste peut partir en fumée et se faire manger par l'inflation. Les actions peuvent chuter considérablement, mais si l'entreprise n'est pas nationalisée alors vous retrouverez un jour une valeur de marché... un jour car les marchés peuvent être fermés, et donc votre argent bloqué et indisponible. Après les attentats du 11 septembre 2001, Wall Street avait ainsi fermé durant quatre jours. Cela avait également été le cas durant deux semaines en 1933 et durant quatre mois et demi au début de la guerre de 1914.

Si le scénario du pire devait se produire, il vous faut un point de chute à la campagne, un gros PEBC et beaucoup d'or ! Tous les autres placements souffriront terriblement. L'or vous permettra évidemment de porter de la valeur dans le futur et vous permettra de racheter des actifs qui ne vaudront plus rien ou pas grand-chose.

Augmentez votre niveau de préparation en fonction des événements

Le pire n'est jamais sûr mais il n'est pas impossible et nous ressentons tous plus ou moins fortement et manière diffuse les pulsions de mort et de guerre qui cisaille le monde.

Montez votre niveau de préparation et d'arbitrages financiers en fonction des situations suivantes.

- 1/ Opération de sécurisation même violente.
- 2/ Conflit régional sans coupure des robinets énergétiques.
- 3/ Conflit régional avec coupure de la fourniture de gaz ou pétrole.
- 4/ Conflit mondialisé avec engagement direct des troupes américaines et iraniennes par exemple.

Tant que nous en sommes comme actuellement au niveau 1, tout le système tient et même les cours des matières premières ne sont pas déstabilisés. Augmentez votre niveau de préparation au cas où. Renforcez votre PEBC, ouvrez plusieurs comptes en banque pour répartir vos avoirs, ayez un compte titres ou un PEA pour acheter en vitesse des actions. Achetez un peu d'or. Bref, rien ne change de manière très significative.

Dans le cas n°4 du conflit généralisé vous êtes en télétravail à la campagne chez mamie avec vos boîtes de raviolis et vos sacs de pièces d'or ! Au stade numéro 1 assurez-vous que mamie a bien une boxe avec Internet (humour de fin du monde).

Assurez la liquidité de vos placements

A partir du moment où l'on passe en niveau 3 à savoir conflit régional avec coupure des robinets d'énergie, il faudrait liquider tous vos placements pouvant rapidement présenter des problèmes de liquidité. C'est le cas de presque tous les produits financiers. Les SCPI bien évidemment, mais également les fonds obligataires. Bref, en théorie, à partir du moment où nous atteignons le niveau deux à savoir la régionalisation du conflit avec l'entrée de l'Iran, du Hezbollah et de la Syrie dans la danse, mieux vaut liquider vos placements financiers. Liquider ne veut pas dire fermer directement votre contrat d'assurance-vie, mais procéder à un arbitrage pour mettre sous forme de liquidités au sein même du contrat, ou encore de transférer vos fonds uniquement sur des fonds en euros. Je sais, vous n'aimez pas les fonds en

euros et moi non plus. Le problème dans les contrats d'assurance-vie c'est pour ceux qui en ont besoin pour l'antériorité fiscale et les droits de succession. Cela vaut la peine dans ces cas-là de conserver vos contrats pleins. Sinon vous pouvez conserver les contrats et retirer une grande partie de vos fonds.

Pensez bien à chaque fois avant de faire quoi que ce soit et de prendre une décision à calculer le coût de l'action par rapport au coût de l'inaction en cas de catastrophe.

N'oubliez pas non plus que vous pouvez à chaque fois nuancer vos actions et vos stratégies. Vous pouvez réduire votre contrat d'assurance, acheter un peu d'or, bref, vous avez de très nombreuses nuances de couleurs possibles ! Vous n'êtes pas obligé de faire du tout ou rien, et dans tous les cas, le faire de manière graduée me semble une approche raisonnable.

Pour le moment nous en sommes au niveau 1. Opération de sécurisation et de suppression d'une organisation terroriste majeure, violente et massive, mais ce n'est pas encore à ce stade une guerre régionale. Nous pouvons nous réveiller un matin en étant passé au niveau 2 et tout peut s'enchaîner très rapidement. Soyez donc vigilant. Je vous tiendrai au courant du passage au niveau supérieur selon mes critères.

Gardez vos crédits !

En cas de scénario du pire, ne vous inquiétez pas trop pour vos dettes. Si l'économie s'arrête, personne ne pourra rien rembourser. Soit tout le monde sera saisi et ce sera la révolution, soit l'Etat paiera en monnaie singe les crédits aux banques ou nos pseudo salaires... les mensualités seront prises en charge. Bref, après le quoi qu'il en coûte Covid, vous aurez un quoi qu'il en coûte 3^{ème} Guerre mondiale si tant est que les ordinateurs survivent aux frappes nucléaires dans la version la pire.

Il ne faut donc pas trop nourrir d'anxiété financière et bancaire en cas de scénario noir. Le crédit bancaire sera le cadet de vos soucis, et les banques seront fermées.

Ayez dès le niveau 2, 3 mois de cash devant vous.

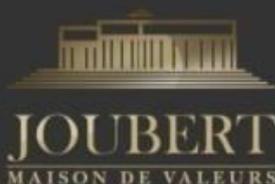
Dès que le conflit se régionalise, allez à la banque et prenez en cash 3 mois de dépenses courantes avec vous. Allez récupérer votre or pour ceux qui l'on confié à une banque ou à un intermédiaire. Pour l'intermédiaire, comme c'est généralement long, récupérez-le dès maintenant. Vous risqueriez de ne plus avoir le temps de le faire plus tard, et si la situation dérape véritablement vous aurez une fermeture des agences bancaires tout à fait possible.

8/ Quelques images ...

Les parkings sous terrain de voitures sont actuellement transformés en hôpitaux de campagne en préparation à des combats et pertes humaines massives. Ce n'est pas un marqueur pour une baisse des tensions mais pour une escalade vers une guerre régionale totale a minima.







INVESTIR DANS L'OR PHYSIQUE DOIT ÊTRE AUSSI SÛR QUE SIMPLE



Daniel Blin, coresponsable de l'agence parisienne, explique que les primo-acheteurs s'orientent vers les Napoléon de 20 Francs OR, pièce nationale la plus négociée. On investit également beaucoup dans les 50 pesos mexicains, dont le prix est très proche de sa valeur intrinsèque en or. On conseillera à celui qui est amené à une mobilité internationale d'investir dans des krugerrand, frappées en Afrique du Sud, qui se négocient partout sur la planète. Les pièces vous sont systématiquement confiées dans un sac scellé garantissant leur éligibilité à la cotation en Bourse.



Pièces «Boursables»
disponibles en ligne
ou en agence



Livraison sécurisée en
France métropolitaine
et Corse



Conseils gratuits
d'investissements
par nos experts



01 42 36 20 39

contact.metaux@joubert-change.fr

www.joubert-change.fr

**38 bis rue Vivienne
75002 Paris**



Conclusion

Mon point de vue est que nous sommes actuellement au niveau 1, une opération, massive certes, mais une opération de sécurisation. Ce n'est pas à ce stade une guerre régionale ou mondiale.

Le problème c'est le contexte dans lequel ces événements prennent place, un contexte de guerre mondiale larvée entre les RACI et les pays de l'OTAN.

Nous sommes donc sur des charbons ardents.

Lorsque l'on regroupe de telles forces dans une région où les sensibilités sont si exacerbées, les rancœurs aussi fortes et les armes aussi nombreuses nous avons tous les ingrédients d'un cocktail extrêmement explosif réunis.

Pour aller au-delà, je pense que la probabilité est importante qu'Israël comme l'a déclaré Netanyahu cherche à « changer la donne au Moyen-Orient » ce qui peut vouloir dire virer les Palestiniens de Gaza, peut-être même de Cisjordanie et s'en prendre directement aux capacités nucléaires iraniennes d'où la présence des porte-avions américains.

Au moment où je termine ces lignes, Israël vient de bombarder l'aéroport de Damas en Syrie alors que l'avion du ministre iranien des affaires étrangères allait se poser ainsi que l'aéroport d'Alep. Israël vient de déclarer qu'il s'agit de frappes préventives destinées à rendre inutilisables les aéroports syriens. Chaque heure de plus dans ce conflit nous rapproche un peu plus de la régionalisation du conflit et de son extension.

Il faut quelques jours à quelques semaines pour préparer ses forces, déployer son armée, rappeler ses troupes, acheminer des porte-avions, installer des hôpitaux de campagne dans les parkings.

Derrière le calme apparent et la retenue générale les préparatifs sont partout intensifs et les niveaux d'alerte militaire à leur maximum.

Les prochains jours et les prochaines semaines nous diront si nous allons vers la guerre totale.

Mon intime conviction est que toutes les grandes nations souhaitent que le pire arrive et ont toutes presque intérêt à ce que le pire arrive.

C'est ce que rend la situation actuelle si dangereuse.

N'hésitez pas jouer les rebonds, car soit cela rebondira soit nous serons tous morts ce qui du coup en terme patrimonial n'a plus d'importance ! Si ce constat peut sembler triste, il n'en est rien.

Au contraire.

C'est pour cette raison que les marchés « achètent » toujours les sorties de crise, le lever du soleil après la nuit, la reprise après le krach, la paix après la guerre, parce que si le soleil ne se lève pas demain, alors on se fiche tous du prochain bilan.

C'est dans ce raisonnement très simple, mais pas simpliste que se situe « l'optimisme » légendaire des marchés.

Vous aussi mettez à profit cet optimisme.

Pour les côtés moins drôles n'hésitez pas à renforcer votre préparation matérielle car si les choses dégénèrent mais sans conflit nucléaire nous serons tous très heureux d'avoir quelques litres d'essence pour les cas d'urgence, un vélo en bon état de marche quelques chambres à air d'avance (elle viennent de Chine même chez Décathlon), un poêle à pétrole avec 5 bidons de 20 litres d'avance ce qui vous permettra de chauffer une pièce dans un appartement pendant tous les mois d'hivers et bien évidemment vos sacs de riz.

En réalité, vu la configuration de ce qui nous arrive sur le coin du nez, l'essentiel réside dans la préparation matérielle. Assurez vos actifs financiers par de l'or, il n'est pas du tout trop tard. Remplissez vos placards. Même avec la hausse des prix de ces derniers mois, acheter 2 000 euros de nourriture permet de constituer largement un stock pour une famille de 4 pour un an !

Dans les prochains jours consacrez-vous à une préparation minimale matérielle. C'est à mon sens la priorité numéro un. Sachez qu'en tous les cas, c'est la mienne à titre personnel.

Préparez-vous les amis.

Amicalement.

Charles.



[Sphère Immo tous les renseignements en cliquant sur ce lien !](#)

AVERTISSEMENT !

NOUS N'AVONS PAS LES COMPÉTENCES, NI LES CONNAISSANCES, NI LE DROIT DE VOUS DONNER QUELQUES CONSEILS QUE CE SOIT. CE DOCUMENT NE CONSTITUE PAS UNE INCITATION À INVESTIR ET ENCORE MOINS UN CONSEIL PERSONNALISÉ.

L'ensemble des informations, données ou opinions formulées ou exprimées dans ce document sont, par nature, génériques et générales.

Elles ne constituent en aucune manière une incitation à investir, acheter ou réaliser des transactions.

Rapprochez-vous de votre banquier ou de votre conseiller en gestion de patrimoine dûment habilité par les autorités compétentes à vous délivrer le meilleur conseil en fonction de votre situation.

Pour les placements financiers, dans tous les cas, n'oubliez jamais, tout investissement en actions est risqué par nature. Dans le pire des cas, si la société fait faillite, vous pouvez perdre la totalité de votre investissement.

Pour les aspects entrepreneuriaux, consultez un avocat, un expert-comptable, une association agréée et de façon générale, tous les professionnels dûment habilités par le gouvernement à travers des autorisations et autres diplômes donnant droits à donner un conseil avisé et éclairé !!!

Restez toujours prudent et raisonnable.

Blablabla... Bref, n'oubliez pas la règle de prudence de mon pépé : "Quand il y a un doute, il n'y a pas de doute."